

# TRAMES

6<sup>E</sup> ÉDITION

Traductions mises en scène du théâtre contemporain  
Prevod u režiji savremenog pozorišta  
Traduceri, mizanscene ale dramaturgiei europene contemporane  
Übersetzen und Inszenieren zeitgenössischer Theaterstücke  
Messe in scena di traduzioni di teatro contemporaneo

Autour de la pièce

## **LES VINGT-QUATRE HEURES DE TINA POOLS À LA RECHERCHE DE SON BONHEUR DE MARIE HENRY**

**DU 5 AU 8 MARS 2013**

**AU**

**THÉÂTRE DE LA PLACE DE LIÈGE**

Résidence de traducteurs et de metteurs en scène



Le projet Trames est soutenu par la CTE  
en partenariat avec ses théâtres membres



### **LES THÉÂTRES PARTENAIRES DE LA 6<sup>E</sup> ÉDITION :**

**Deutsches Theater Berlin – Allemagne**

**Fondazione TeatroDue Parma - Italie**

**Théâtre National « Marin Sorescu »/Craiova – Roumanie**

**Centre culturel « Jean Bart »/Tulcea – Roumanie**

**Théâtre National de Novi Sad - Serbie**

## SOMMAIRE

Nager à contre-courant pour atteindre le but	p.3
Marie Henry	p.5
Les vingt-quatre heures de Tina Pools à la recherche de son bonheur	p.6
Les théâtres européens partenaires	p.8
Les traducteurs invités	p.13
Les metteurs en scènes invités	p.16
Le Groupe des lecteurs du Théâtre de la Place	p.19
Les contacts	p.20
La soirée de clôture de l'atelier TRAMES	p.21

## NAGER À CONTRE-COURANT POUR ATTEINDRE LE BUT

Quand, en octobre 2005, la première édition de TRAMES a vu le jour, son objectif qui consistait à diffuser des pièces européennes dans les différents pays du continent était tout à fait dans l'air du temps. Le projet passait partout pour exemplaire, les soutiens étaient généreux et faciles à obtenir.

Depuis 2005, le projet a fait ses preuves. Après chaque atelier de **TRA**duction et de **Mise En Scène**, les participants sont repartis convaincus de la pertinence d'une telle expérience tandis que les organisateurs ont pu pas à pas améliorer les détails du programme.

Huit années plus tard, la situation semble avoir bien changé. Non seulement les soutiens sont bien plus hésitants et parcimonieux mais – et cela est beaucoup plus grave encore – la nécessité de construire une identité européenne, une Europe culturelle et citoyenne, semble avoir perdu de l'intérêt. Citons comme signe de cette perte de vitesse le programme Erasmus mis en cause pour des raisons financières et sauvé de justesse en novembre 2012. À quoi sert alors de faire connaître une œuvre théâtrale dans d'autres pays ?

Si nous en étions à notre première édition, nous aurions probablement abandonné depuis longtemps cette bataille contre les « moulins à vent ». Mais toute cette morosité ambiante, correspond-elle à une situation réelle ou n'est-elle peut-être qu'une vision noircie par les médias qui se complaisent à jouer les Cassandre ?

Face à ce doute, il fallait se poser la question de savoir si nous-mêmes et nos partenaires potentiels croient encore en cette Europe de la culture ou si nous nageons à contre-courant. Cette question apparemment compliquée a cependant trouvé des réponses rapides et claires :

Aucun doute, au risque d'être des Don Quichotte, nous sommes plus que jamais convaincus que la construction de l'Europe est souhaitable, voir nécessaire, et qu'elle passe tout d'abord par la connaissance de l'autre et de sa culture.

Et, en ce qui concerne nos partenaires, la réponse n'est pas moins rassurante. Membre de la Convention Théâtrale Européenne, le Théâtre de la Place a cherché des partenaires au sein de cette association où le projet TRAMES est dorénavant bien connu et apprécié. La preuve : au lieu de trouver, comme d'habitude, trois théâtres prêts à partager cette aventure avec le théâtre organisateur, cette fois-ci nous en avons trouvé cinq ! Le Théâtre National de Novi Sad en Serbie, le Deutsches Theater de Berlin, le TeatroDue de Parme et deux théâtres roumains, l'un à Craiova (le Théâtre National « Marin Sorescu »), l'autre à Tulcea (le Centrul cultural « Jean Bart ») vont nous envoyer des traducteurs et des metteurs en scène pour travailler ensemble sur la pièce *Les vingt-quatre heures de Tina Pools à la recherche de son bonheur* de la jeune auteure belge Marie Henry.

Et ce n'est pas tout : le choix de cette pièce effectué par le « Groupe des lecteurs liégeois », c'est-à-dire le comité de lecture du Théâtre de la Place, semble très heureux. De toute évidence, Marie Henry touche avec humour et violence à un thème sensible de notre monde actuel. Non, vous n'avez pas deviné : elle ne parle pas de la crise économique et politique mais de la solitude et de l'exigence dictatoriale d'être heureux - coûte que coûte. Nos invités traducteurs qui sont priés d'arriver à Liège avec une première ébauche de leur traduction afin d'en connaître les difficultés éventuelles, nous ont très vite envoyé des commentaires enthousiastes. Et les réactions des metteurs en scène n'étaient pas moins ravies. Jamais nous n'avons eu des retours aussi positifs bien avant le début de l'atelier TRAMES !

C'est donc avec une joie mêlée d'impatience que nous attendons les jours entre le 5 et le 8 mars 2013 où Marie Henry va travailler sur sa pièce avec « nos » quatre traducteurs allemand, italien, roumain et serbe et « nos » quatre metteurs en scène venus des mêmes pays. Ils vont analyser *Tina Pools*, y réfléchir, en discuter, essayer de résoudre d'éventuels problèmes dus à des questions linguistiques ou de différence culturelle, bref : figner leurs traductions et élaborer des concepts pour leurs mises en scène. Ils vont aussi rencontrer des comédiens belges et Jean-Claude Berutti, le metteur en scène qui dirigera la mise en espace publique de *Tina Pools* à la fin de cet atelier. À cette occasion, le public entendra d'ailleurs aussi un petit échantillon de la pièce dans les 5 langues impliquées. Et une fois nos hôtes rentrés, on pourra voir *Les vingt-quatre heures de Tina Pools* en Serbie, en Roumanie, en Italie et en Allemagne.

Certes, ce ne seront que de petits ponts théâtraux et amicaux entre nos pays, mais ils contribueront à leur manière à la construction d'une Europe telle que nous la rêvons.

**Silvia Berutti-Ronelt**

Janvier 2013

## MARIE HENRY

**Marie Henry** a suivi les cours de L'INSAS à Bruxelles en section mise en scène. La majorité de ses textes ont été montés par le «feu» groupe toc.

On doit à cette association *La Fontaine au sacrifice*, *Moi, Michèle Mercier, 52 ans, morte et Come to me*, *Comme tout le monde*, publiés aux Éditions Lansman, ainsi que la création de *Les 24h de Tina Pools à la recherche de son bonheur*.

Sa pièce *La fontaine au sacrifice* a reçu le prix SACD et figure parmi les trois œuvres belges sélectionnées en 2007 pour le catalogue de la CTE Le Théâtre en Europe aujourd'hui, les pièces. Marie Henry a reçu en 2009 le prix triennal de littérature dramatique.

Marie Henry a participé à des échanges et des résidences d'écriture à l'étranger : à The international Authors' Workshop à Barcelone, à Toronto par le biais d'Écritures Vagabondes, au festival I-ACT à Alexandrie, à Varsovie dans le cadre d'un échange de textes Belgique-Pologne proposé par la Bellone, ainsi qu'à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, où elle a initié avec sa sœur vidéaste l'installation *No Windows fenêtres il y avait in our bedrooms*. Installation vidéo créée sous le nom des Sœurs h et présentée lors des Rencontres d'été de La Chartreuse en juillet 2012 et à La Balsamine en octobre. Les sœurs h participeront au Festival D'Art Vidéo D'Konschtkëscht, à Traverse Vidéo et au festival XS (Théâtre National de Belgique). Elles y présenteront leur nouveau projet, *Même dans mes rêves les plus flous tu es toujours là à me hanter Jean-Luc*. Avant de partir en résidence à Mode d'emploi (Tours).

Marie Henry collabore aussi avec France Culture, qui a mis en ondes *La fontaine au sacrifice* et pour qui elle a écrit *Tandis que des visions de prunes confites dansaient dans leurs têtes, titre volé à Edward Kienholz*. Elle a participé avec le groupe toc au projet Capital confiance, de et avec Transquinquennal. Son dernier texte intitulé *D'un côté le coq de bruyère pleure, de l'autre le canapé sombre*, est une commande de la Maison Folie (Mons) sur une ré-écriture d'Antigone.

Sa pièce *Moi, Michèle Mercier, 52 ans, morte* a été mise en scène en octobre 2012 au Grand R (La Roche-sur-Yon) par Crystal Shepherd-Cross (Cie La banquette en skaï) et sera montée en 2013 au Théâtre BAGATELA à Cracovie (traduction en polonais de Michal Walczak, publiée dans la revue *Dialog*).



## LES VINGT-QUATRE HEURES DE TINA POOLS À LA RECHERCHE DE SON BONHEUR

Si on devait résumer la pièce, on pourrait dire que tout est dans le titre.

Tina est incapable de profiter du moment présent, de profiter de ce qui lui arrive, de se faire plaisir. Tina est dans une insatisfaction permanente, dans une frustration toujours grandissante. Rien ne l'intéresse, tout l'ennuie. Tina connaît un handicap face à la vie. Et pourtant Tina n'a aucun problème véritable. Quand on regarde Tina on voit bien qu'elle nous ressemble.

De même qu'il y a des Tina un peu partout en nous, il y a des Claudine à tous les coins de rues.

Claudine serait l'incarnation (même si elle n'en porte pas le prénom) de la femme parfaite à qui l'on aimerait ressembler. Celle qui a tout, pense avoir tout, et a tout car finalement comme elle est persuadée d'avoir tout, elle a tout.

Claudine possède dans son petit panier mental deux ingrédients indispensables ; la bonne humeur et la légèreté. Son cerveau ne s'encombre pas de futilités, adieu désespoir farewell ennui goodbye. Claudine se laisse bercer par les légers flots de la vie. Claudine chantonne, Claudine rayonne. Claudine aime la vie. Ce qui fait que Laurent la trouve très à son goût aussi (Claudine, pas la vie).

Claudine a conquis le cœur de Laurent. Et pour Tina, c'est le bouquet final.

Feux d'artifices. Pétards mouillés.

Laurent a succombé à l'être le plus insignifiant qu'elle connaisse, quelle injustice/ désillusion/ trahison.

(Et c'est dans le texte la transition).

Dans la vie pour réussir, il faut avoir une Claudine en soi.

Avoir aucune ambition, donc aucune désillusion et posséder le même livre de chevet :

*Le bonheur assuré en une année* (édition Marabout), tout un programme.

Puisque de nos jours nous devons être heureux, que c'est la nouvelle tyrannie, et que Tina veut comme Claudine, Tina va affronter son handicap et s'implanter à coups de burin du bonheur. (C'est la seconde partie).

En 24h elle s'imposera le marathon du plaisir. En 24h elle entreprendra tout ce que conseille le livre de Claudine: elle s'ouvrira aux autres, se réconciliera, profitera, apprendra, jouira.

Mais tout le monde n'a pas les capacités de feindre. Il faut être un grand sportif pour se mentir à soi-même.

Alors à la fin, c'est ça la fin, dans un lit de pommes-chloroforme, elle s'évanouit.

oooooooooooooooooooooooooooo

### **Notes de Jean-Claude Berutti pour la mise en lecture de la pièce à Liège :**

Curieux titre pour une pièce, comme si le personnage n'était pas l'essentiel, mais « les heures »... une sorte de Livre d'heures en quelque sorte... souvenez vous de ces volumes des temps anciens, catalogues d'injonctions, collections de dictons, conglomérats de sagesse, enluminures d'exploits amoureux, hé bien il y a un peu de tout ça dans la pièce de Marie Henry ! Le personnage n'y a qu'une place secondaire ou comme à la marge du texte. Il est excentré, démultiplié, la forme même de la pièce l'a fait voler en éclats. Tina Pools elle-même n'a plus de parole propre. Elle s'écoute et se parle à travers des lambeaux écorchés qui la constituent toute, mais dont la logique a été réduite à néant. Il reste d'elle quelque chose qu'on pourrait appeler de la langue à vif. Et c'est justement cela qui est séduisant dans le matériau que propose le texte.

Tout commence par un cadeau, une preuve d'amour, de sa mère à Tina Pools, un chien...

« Moi pas le temps ChienChien, des peines des autres me soucier, mes peines à moi à plein temps m'occuper. »

Le ton est donné, celui de l'injonction, directe ou indirecte, faite aux autres, par les autres, à soi-même... Mais où s'arrête soi et commencent les autres ? C'est bien la question que nous pose avec impertinence et jubilation la jeune auteure, et c'est la même question que se pose celui qui doit « représenter » cette pièce (au sens littéral de morceau) de choix ! Combien de personnages parlent pendant ces 24 heures, et comment se répondent-ils ? C'est à ce jeu que je me prêterai avec quelques comédiennes (et quasiment en direct) lors de la lecture que nous ferons de la pièce dans le cadre de la semaine consacrée à sa traduction...



### DEUTSCHES THEATER BERLIN

Schumannstraße 13a

10117 Berlin

ALLEMAGNE

Téléphone : 0049 30 284 41 361

Fax : 0049 30 284 41 493

Email : [cmueller@deutschestheater.de](mailto:cmueller@deutschestheater.de)

Site Web : [www.deutschestheater.de](http://www.deutschestheater.de)

Le Deutsches Theater de Berlin compte parmi les théâtres les plus importants des pays de langue germanique. Derrière une façade classique élégante, le théâtre créé en 1849 dans la Schumannstraße comporte aujourd'hui trois scènes: la grande salle, pouvant accueillir jusqu'à 600 spectateurs ; la «Kammerspiele» de 230 places, imaginée par Max Reinhardt en 1906 et qui devait promouvoir un théâtre plus moderne, ainsi que la Box inaugurée en 2006, une 'boite noire' de 80 sièges, logée dans le foyer des «Kammerspiele».

Au programme figurent d'une part les grandes pièces classiques et modernes d'auteurs tels que Heinrich von Kleist, Shakespeare, Brecht, Schiller, Goethe, Tchekhov et Gerhart Hauptmann, d'autre part, des pièces contemporaines comme celles de Dea Loher, Lukas Bärfuss, Roland Schimmelpfennig et Elfriede Jelinek, montées et présentées pour la toute première fois. Une trentaine de premières ont lieu chaque saison dont douze sur la scène principale et onze autres dans les «Kammerspiele».

Chaque année, le Deutsches Theater met à l'honneur les écrivains de théâtre contemporain durant deux semaines à l'occasion du festival «Autorentheatertage» ; les journées des nouveaux auteurs.

En 2008, le Deutsches Theater a été élu «théâtre de l'année», la production «Oncle Vania» de Jürgen Gosch «Mise en scène de l'année». Le prix de théâtre « Nestroy » a été décerné à la pièce «Les Rats» de Gerhart Hauptmann, mise en scène par Michael Thalheimer. En 2012, c'est la pièce «Les voleurs», de Dea Loher, sous la mise en scène d'Andreas Kriegenburg qui a été sélectionnée pour participer aux rencontres théâtrales Berliner Theatertreffen.

Une équipe de metteurs en scène déterminée, collaborant en permanence avec des jeunes dramaturges prometteurs, la confiance en un ensemble énergique et talentueux, ce sont là les bases de la ligne artistique adoptée par le directeur Ulrich Khuon depuis son arrivée au Deutsches Theater l'été 2009. Il y a réuni des metteurs en scène au style singulier et marquant : Andreas Kriegenburg, Stephan Kimmig, Michael Thalheimer, Dimitter Gotscheff ou encore Nicolas Steeman.

L'Ensemble compte des comédiennes et comédiens reconnus tels que Maren Eggert, Corinna Harfouch, Nina Hoss, Suzanne Wolff, Samuel Finzi, Ingo Hülsmann, Sven Lehmann, Ulrich Matthes, Bernd Moos, Bernd Stempel ainsi que de jeunes talents : Meike Droste, Daniel Hoevens, Alexander Khuon ou Ole Lagerpusch.

Chaque année, le Deutsches Theater présente ses productions lors de nombreuses tournées et répond aux invitations de festivals européens, mais aussi de New-York, d'Amérique du sud ou du Japon. De multiples enregistrements télévisés et les invitations régulières au renommé Berliner Theatertreffen témoignent du succès du théâtre au fil des années.

Le Deutsches Theater reflète aussi les différentes époques historiques et culturelles traversées depuis son ouverture officielle en 1883. Otto Brahm en fit d'abord un haut-lieu du théâtre naturaliste allemand dont Gerhart Hauptmann, August Strindberg et Arthur Schnitzler sont les chefs de file. Le Deutsches Theater acquit une renommée incontestable sous la direction du légendaire Max Reinhardt, et fut bientôt reconnu comme l'une des scènes majeure du pays. L'Allemagne nazie poussa Reinhardt à l'exil, mais son ancien assistant, Heinz Hilpert, réussit à maintenir l'activité de l'établissement en présentant un répertoire classique. Wolfgang Langhoff, arrivé à la direction en 1946, ouvrit une nouvelle ère artistique au Deutsches Theater. Les productions innovatrices de Benno Besson, Frank Castorf ou Heiner Müller en firent un lieu incontournable des expériences artistiques et scéniques de Berlin-Est. Le 4 novembre 1989, certains acteurs du théâtre participèrent à l'organisation des grandes protestations sur la place «Alexanderplatz», qui précédèrent la chute du mur de Berlin.

Les années 90 furent marquées par la direction de Thomas Langhoff et de Thomas Ostermeier qui dirigea la DT «Baracke», scène-vitrine du travail des jeunes comédiens et dramaturges. En 2001, Bernd Wilms fut nommé directeur artistique et renforça le statut de renom du Deutsches Theater. Ulrich Khuon, ancien directeur du Thalia Theater de Hambourg, dirige actuellement le Deutsches Theater.

#### **FONDAZIONE TEATRODUE PARMA**

Viale Basetti 12a,  
43121 Parme  
ITALIE  
Téléphone : 0039 521 2822 12  
Fax : 0039 521 231232  
Email : [f.gandini@teatrodue.org](mailto:f.gandini@teatrodue.org)  
Site Web : [www.teatrodue.org](http://www.teatrodue.org)

FONDAZIONE  
**TeatroDue**

Née de la « Compagnia del Collettivo » qui s'était formée dans le cadre des festivals universitaires des années 60, la Fondazione Teatro Due constitue depuis 1980 une expérience atypique du point de vue de sa situation géographique, de son statut légal, de son itinéraire artistique, de la continuité de ses projets et de sa capacité d'innovation. Aujourd'hui la Fondazione Teatro Due est un lieu de recherches et d'expériences extraordinaires pour les nouveaux styles et techniques, les générations nouvelles, le soutien à la dramaturgie italienne et européenne, le travail sur le théâtre classique, la création interdisciplinaire et, enfin et surtout, des liens avec L'Europe.

## **NATIONAL THEATRE « MARIN SORESCU »/CRAIOVA**

A.I. Cuza nr. 11

200 585 Craiova

Dolj

ROUMANIE

Téléphone : +40 251 416 942

Fax : +40 251 414 150

Email : [secretariat@tncms.ro](mailto:secretariat@tncms.ro)

Site Web : [www.tncms.ro](http://www.tncms.ro)



Le Théâtre National Marin Sorescu de Craiova occupe une place particulière dans l'histoire du théâtre roumain. Fondé en 1850, il a continué à fonctionner malgré les moments difficiles auxquels il a été confronté.

Pendant les premières décennies de son existence, le Théâtre National de Craiova a produit exclusivement des comédies musicales et des vaudevilles, alors qu'au début du 20e siècle, la programmation a donné priorité au théâtre dramatique et surtout au répertoire classique de Shakespeare et de Molière. L'engagement en 1956 d'une promotion entière d'acteurs (George Cozorici, Amza Pellea, Silvia Popovici, Constantin Rautchi, Victor Rebengiuc, Dumitru Rucăreanu, Sanda Toma), ensemble avec leur professeur Vlad Mugur, a marqué un moment décisif pour ce théâtre. Ces comédiens sont devenus des années plus tard la „Génération dorée” du théâtre roumain. Leur esprit d'équipe s'est manifesté à travers une force créatrice exceptionnelle qui a renouvelé l'art du jeu et de la mise en scène.

La rencontre, suivie par la collaboration, de cette troupe avec Silviu Purcărete, Vlad Mugur, Tompa Gabor, Mihai Măniuțiu, Mircea Cornișteanu ainsi qu'avec d'autres metteurs en scène roumains et étrangers a placé le Théâtre National de Craiova dans une position privilégiée au sein de l'art dramatique roumain et international. La longue collaboration entre le TNC et Silviu Purcărete qui n'a pas cessé depuis 1989 a été et est toujours un moment de référence dans le développement de cette institution dont nombreux spectacles ont obtenu des prix prestigieux.

Le « Festival Shakespeare », organisé par le TNC en collaboration avec la fondation « William Shakespeare » sous la direction d' Emil Boroghină a largement contribué à la réputation internationale de ce théâtre. À ce jour, le festival compte six éditions qui ont réuni quelques-unes des meilleures troupes et représentations du monde, tout en accueillant des colloques et symposiums consacrés aux œuvres de Shakespeare avec la participation des plus importants spécialistes du moment.

Craiova a également accueilli des metteurs en scène du monde entier comme Eimuntas Nekrosius, Robert Wilson, Lev Dodin ou Peter Brook avec leurs spectacles de référence.

L'actuel répertoire ainsi que les festivals internationaux qui ne cessent d'inviter le TNC font de ce théâtre un ambassadeur extraordinaire de la culture roumaine dans le monde.

## CENTRUL CULTURAL « JEAN BART »/TULCEA

Str. Progresului, Nr. 34  
820029 Tulcea  
ROUMANIE  
Téléphone : +40 240 519 329  
Fax : +40 240 519 329  
Email : elena.orbocea@gmail.com  
Site Web : www.artl.ro



Le Centrul Cultural « Jean Bart » de Tulcea est la seule institution professionnelle dans la région roumaine de la Dobroudja du nord qui soit responsable d'une politique dont l'objectif consiste dans l'action culturelle, la création, la diffusion et la promotion de l'art.

Le Centre Culturel « Jean Bart » est membre de la Convention Théâtrale Européenne depuis octobre 2010.

Blog: <http://teatruljeanbarttulcea.blogspot.ro/>

## THÉÂTRE NATIONAL SERBE (SRPSKO NARODNO POZORIŠTE)

Pozorisni trg 1  
21000 Novi Sad  
SERBIE  
Téléphone : 00 381 63 56 21 63  
Fax : 00 381 21 66 23 391  
Email : branislav.vesnic@snp.org.rs  
Site Web : www.snp.org.rs



Le Théâtre National Serbe a été créé à Novi Sad en 1861, à l'époque de l'empire Austro-hongrois, à l'occasion d'une conférence de la Société Serbe du Théâtre National. Cette société avait un conseil d'administration présidé par deux présidents avec deux départements : d'un côté celui du théâtre qui s'est occupé de la troupe des acteurs, du répertoire et d'autres questions professionnelles ; de l'autre côté le département commercial qui fournissait les fonds nécessaires aux activités théâtrales. Le premier directeur général était Jovan Đorđević. Le théâtre a fonctionné dans ces premiers temps avec 12 acteurs. Les premières pièces représentées furent *Prijatelji Lazara Lazarevića* (« Amis de Lazar Lazarević ») et *Muški metod i ženska majstorija* (« Méthode masculine et artisanat féminin ») de Lajoš Kečer.

En 1867 la moitié de la troupe déménage à Belgrade pour y créer un autre Théâtre National. À Novi Sad, les représentations avaient lieu dans différentes salles d'auberge et d'hôtels et, à partir de 1895, dans le Đurđevski Theatre, un bâtiment détruit par le feu en 1928.

En 1871, le Théâtre National de Novi Sad a commencé ses activités éditoriales par un magazine de théâtre ainsi qu'un « Almanach de Pièces de Théâtres » qui publiait des textes d'auteurs serbes ainsi que les traductions d'auteurs étrangers rentrés au répertoire du Théâtre National.

Après la première guerre mondiale, le théâtre a repris ses activités dans des conditions rudes sans aides gouvernementales. Cependant, le 22 décembre 1919, le Théâtre devient propriété de l'État. On commence à y représenter des opérettes et, plus tard, également des opéras.

Après l'incendie de 1921 qui détruit le Dunderski Theatre, le Théâtre National n'a plus de lieu. Le gouvernement réduit alors ses subsides et regroupe le Théâtre National de Novi Sad avec celui d'Osijek, ce dernier devenant le siège principal. Ces deux théâtres réunis continuent leur travail ensemble jusqu'en 1934, année où le gouvernement de la province Banovine arrête ses subventions au profit du Théâtre National de Belgrade qui devait dorénavant jouer également à Novi Sad et dans ses environs. Le début de la guerre arrête toute forme de vie théâtrale à Novi Sad.

La première représentation après la libération a lieu le 17 mars 1945 et est consacrée à l'invasion de Leonid Leonov. De nouveau, le théâtre est obligé de se contenter de lieux divers pour ses spectacles. Pourtant, en 1947, il reprend sa section opéra et en 1950 on y ajoute le ballet. En 1981, exactement 120 ans après ses débuts, le TNS s'installe dans son lieu actuel.

Dans le domaine de la coopération internationale, le Théâtre National Serbe de Novi Sad fait de nombreuses tournées dans les pays de l'Ex-Yougoslavie tout en participant à des projets de la Convention Théâtrale Européenne (dont le projet « Orient Express », un festival itinérant qui passait par la Turquie, la Roumanie, la Croatie, la Slovénie et l'Allemagne) ?

Le Théâtre National Serbe est membre fondateur de l'association « Quartet » qui réunit plusieurs théâtres européens.

Étant une des institutions culturelles les plus importantes du pays, le Théâtre National Serbe de Novi Sad a initié la création d'autres institutions culturelles telles le « Sterijino pozorje » en 1956, l'Académie des Arts en 1970 et le Musée du Théâtre de la Vojvodine en 1982.

## LES TRADUCTEURS INVITÉS

### Alexandru BOUREANU (Roumanie)

Acteur et metteur en scène, Alexandru BOUREANU est, depuis 2001, enseignant et directeur du Département des Arts, Faculté des Lettres, Université de Craiova, Docteur ès Sciences Economiques, spécialité Management, actuellement chargé de cours d'Ateliers de création, Art du comédien, Management culturel. Depuis février 2007, il est conseiller littéraire et, plus récemment, conseiller de la direction au Théâtre National «Marin Sorescu » de Craiova, en matière de management, relations internationales et projets du théâtre. Depuis 2001, il est membre de l'Union Théâtrale de Roumanie (UNITER).

Entre 2001-2002, il a travaillé comme chercheur au Conservatoire de Lausanne, Suisse, domaine de recherche Dialogue Interculturel, thème - sociologie de la culture/théâtre - *Art and Culture as Vehicles for Business Advertising*, dans le cadre d'un post-master financé par l'UNESCO – Paris.

Il est aussi titulaire d'un Master en Management culturel de l'Université Sorbonne Nouvelle, sur le thème *Ingénierie des Echanges Interculturels*, en tant que bénéficiaire d'une bourse accordée par le Gouvernement Français, le programme Université Internationale Culture, lancé par la Maison des Cultures du Monde, de Paris. Pendant six mois, il a fait un stage pratique de management au Théâtre de la Tempête (Cartoucherie) Paris, où il s'est occupé de la coordination et la gestion du projet Rencontres à la Cartoucherie, qui a réuni plus de 150 artistes dans 8 productions de théâtrales.

Il a aussi obtenu un Master de Mise en scène de théâtre contemporain de l'Université d'Art Théâtral et Cinématographique «I.L. Caragiale » Bucarest, avec un TER sur le management de théâtre.

La principale orientation de son activité est l'étude du management culturel et artistique, appliquée aux arts du spectacle et au théâtre. S'appuyant sur une vaste expertise dans ce domaine, le 10 octobre 2008, il a soutenu sa thèse de doctorat, intitulée *L'impact du management moderne sur l'activité des compagnies indépendantes de théâtre* et appréciée par le jury comme la seule thèse roumaine concernant le management théâtral indépendant.

Depuis 2009, il a créé, accrédité et conduit le programme de Master Art du comédien à l'Université de Craiova et il est coordinateur des thèses d'étude et recherche (TER) scientifique et création artistique des étudiants en Arts du spectacle. En 2012, il est parvenu à signer un accord de double diplomation avec l'Université Bourgogne (UB) de Dijon pour ce programme de master, sur des axes interdisciplinaires et transversaux de recherche – théâtre et langue.

## **Matthieu PASTORE (Italie)**

Matthieu Pastore est né à Lyon en 1989. De par sa formation à l'école du Piccolo Teatro de Milan, il est avant tout comédien, mais il a gardé de ses études en prépa littéraire un goût très prononcé pour la dramaturgie et la traduction. Il travaille régulièrement avec la compagnie milanaise IdiotSavant en tant que comédien et traducteur.

## **Tijana POPOVIC (Serbie)**

Tijana Popovic est née le 28 mars 1972 à Belgrade, en Serbie. Licenciée en philologie romane depuis 1996, elle se perfectionne à Bruxelles, en Belgique à l'Institut Supérieur de traducteurs et d'interprètes de 1998 à 2001.

Durant ses études à Belgrade, elle travaille à l'Alliance française, puis à une école primaire bilingue. Une fois en Belgique, elle travaille en qualité de traducteur et interprète pour la RTBF, le Ministère de l'intérieur, le Ministère des affaires étrangères et le Palais de justice de Bruxelles.

La passion pour la traduction littéraire commence durant ses études belgradoises, un amour fou surtout pour la littérature belge (francophone) qu'elle se met à traduire.

Après les études à L'ISTI, elle rentre à Belgrade. Durant 18 mois, elle est engagée en qualité de traducteur et d'interprète par la KFOR au Kosovo.

De 2003 jusqu'à 2004, elle enseigne la civilisation française et la phonétique à la Faculté de philologie de l'Université de Belgrade.

En 2005, elle va fonder l'Ecole Maurice Carême où elle va, entre autres, animer les ateliers de traduction.

Elle a animé plusieurs ateliers de traduction littéraire à Sarajevo sous l'égide de Madame Françoise Wuilmart, et était quatre fois résidente du Collège Européen des Traducteurs Littéraires à Seneffe en Belgique.

Depuis 2007, elle vit à Bruxelles, où elle a, entre autres, travaillé pour la Fondation Maurice Carême à Bruxelles.

## **Œuvres traduites :**

- LA PORTE DES ORAGES écrit par Arlette Quincent et publié par les éditions belges du MEMOR
- LE TROU DES FEES, écrit par Dominique Zachary, publié par l'édition belge du MEMOR
- LA TROISIEME MARCHE, écrit par Michel Lambert et publié par les éditions du Rocher
- LA GUERRE DES BUSH, écrit par Eric Laurent
- LA TABLE DE RIZ, Alain Berenboom
- LA FETE INTERDITE, André-Marcel Adamek
- LE RIRE DE LAURA Françoise Mallet-Joris
- QUELQUES NOUVELLES de Michel Lambert
- LES CHOSES QU'ON DIT LA NUIT ENTRE DEUX VILLES de Francis Dannemark
- UN CHOIX DES POEMES de Maurice Careme

### **Frank Weigand (Allemagne)**

Né en 1973 à Stuttgart, Frank Weigand a grandi à Munich. Pendant ses études de langues romanes et de philosophie, il travaille comme journaliste et comédien occasionnel, avant de quitter le monde de l'art pour devenir présentateur de radio aux Îles Canaries. Après un passage au Bureau du Théâtre et de la Danse à l'Ambassade de France à Berlin et au Ballet Atlantique-Régine Chopinot à La Rochelle, il travaille depuis 10 ans en tant que critique indépendant de danse et de théâtre, et en même temps en tant que traducteur et interprète dans le milieu culturel. Frank Weigand a traduit ou co-traduit environ 45 pièces de théâtre. En tant que traducteur, il se concentre surtout sur la dramaturgie française et francophone contemporaine, ayant traduit entre autres des pièces d'Emmanuel Darley, de Sylvain Levey, de Fabrice Melquiot ou bien de Rémi de Vos. Depuis 2011, il dirige, en collaboration avec la metteuse en scène française Leyla-Claire Rabih, l'anthologie SCÈNE, publiée chez l'éditeur allemand Theater der Zeit.

## LES METTEURS EN SCÈNE INVITÉS

### **Diana DRAGOȘ**

Roumanie : Teatrul National 'Marin Sorescu' – Craiova / Centrul Cultural « Jean Bart » - Tulcea

Diana Dragoș est une très jeune metteuse en scène roumaine de 24 ans qui, depuis son diplôme en 2010, a dirigé sept productions, dont trois dans des théâtres nationaux (une au Théâtre National « Marin Sorescu » de Craiova grâce à un concours de projets de théâtre dont elle est sortie lauréate) et quatre dans des associations artistiques privées ou indépendantes dont deux internationales (Flow à l'ADK Ulm, Allemagne et Just not my neck, une performance jouée en anglais dans divers bars en Hongrie et en Roumanie).

Bien qu'elle connaisse aussi bien le théâtre classique (Gogol, I.L. Caragiale, Shakespeare, Maeterlinck) que la dramaturgie contemporaine (Saviana Stănescu, Mihai Ignat, Matei Vișniec) grâce à un travail au sein d'institutions théâtrales ainsi que par des performances dans des espaces non conventionnels, des installations et même de courtes vidéos, elle a une préférence pour des approches grotesques, expressionnistes utilisées dans un contexte post-moderne et aime mettre l'accent sur les mondes intérieurs et les problèmes de l'homme contemporain, sur sa subjectivité et son humanité.

### **Marike MOITEAUX**

Allemagne : Deutsches Theater, Berlin

Marike Moiteaux, née en 1982 à Göttingen, est de nationalité franco-allemande. Après avoir obtenu son diplôme, elle a commencé sa carrière comme assistante à la mise en scène au Junges Theater Göttingen, puis au Deutsches Theater Göttingen. En 2008, elle a été engagée au Thalia Theater de Hambourg et en 2009 au Deutsches Theater Berlin. Elle a travaillé avec des metteurs en scènes tels Andreas Kriegenburg, Michael Thalheimer, Stephan Kimmig, Rafael Sanchez, Armin Petras, René Pollesch.

En 2004, elle se lance elle-même dans la mise en scène, d'abord en dirigeant quelques pièces pour le jeune public à Göttingen. En 2008, au « Kaltstart Festival » pour jeunes metteurs en scènes à Hambourg, elle met en scène *4.48 Psychose* de Sarah Kane, en 2011 au Deutsches Theater *Alles / Tout* d'Ingeborg Bachmann et, pendant le Bergman-festival 2012 au Dramaten Stockholm, elle participe avec neuf autres jeunes metteurs en scène à un projet de représentation d'après le livre *Je suis complètement battue* d'Éléonore Mercier.

Nicoletta ROBELLO

Italie : Fondazione Teatro Due, Parme

Nicoletta Robello est actrice, metteuse en scène et pédagogue. Très jeune, elle a déjà interprété des rôles importants au théâtre avec Mario Scaccia, Turi Ferro, Corrado Pani, Tino Schirinzi jusqu'à ce qu'elle rencontre Roberto Bacci avec qui elle commence une longue collaboration au Pontedera Teatro. Elle y travaille comme comédienne avec Thierry Salmon, Yoshi Oida, Bruce Meyers, Woitek Krukovsky, Ingemar Linhd ainsi qu'avec Roberto Bacci dans la Compagnia del Centro. À Pontedera elle commence aussi à faire des mises en scène qui lui permettent de montrer ses travaux à de nombreux festivals italiens et européens. C'est alors que ses diverses activités se développent : elle travaille, entre autres, avec Viktor Bodò, Eric Lacascade, Anatolij Vassiliev et met en scène des spectacles en Italie et à l'étranger. Elle collabore avec le Teatro Stabile delle Marche, le Teatro di Roma et le Teatro Elisea, le Teatro Due de Parme, le Teatro Settimo (TO), FILO – Londrina (Paranà), l'ERT (Modena), Freies Werkstatt Theater (Cologne), le Teatro San Carlo de Naples, le Teatro Stabile di Catania, les Arènes de Vérone, etc.

Elle collabore sur une base régulière avec Valerio Binasco pour des projets de mise en scène et est à ses côtés à la direction artistique du Teatro Stabile delle Marche pendant la saison 2005/2006. Souvent elle est aussi associée à des projets musicaux : avec le Teatro dell'opera de Livourne, avec Daniele Sepe pour le Leuciane Festival avec un projet sur l'opéra de Frank Zappa et avec Elisa pour une réécriture de *Hair*.

Au Teatro Stabile delle Marche, elle est responsable artistique de la formation et de la recherche depuis 2008.

En mars 2011, elle reçoit le prix international « Valeria Moriconi » dans la catégorie « Futuro della Scena ».

## **Predrag ŠTRBAC**

Serbie : Théâtre National Serbe de Novi Sad

Predrag Štrbac est né en 1970. Il étudie la mise en scène de théâtre, la dramaturgie, le mouvement scénique et la mise en ondes à la faculté des arts scéniques de Belgrade. Entre 1998 et 2003, il travaille comme metteur en scène indépendant et producteur pour l'Association des artistes serbes. Depuis décembre 2003, il est directeur artistique de la section théâtre du Théâtre National Serbe de Novi Sad.

Parmi ses nombreuses mises en scène, mentionnons : *Lettre à un dictateur !* de Fernando Arrabal (BITEF Théâtre, Belgrad, 1998), *De quoi parlons-nous quand nous parlons d'amour ?*, spectacle inspiré par la correspondance entre A. Tchekhov et O. Knipper (Théâtre Atelje 212, Belgrade, 1999), *La poule* de N. Koljada (Théâtre National de Banja Luka, Bosnie et Herzégovine, 2001), *Un tramway nommé désir* de T. Williams, (Théâtre National de Banja Luka, Bosnie et Herzégovine, 2002), *Disco Pigs* d'E. Walsh (Théâtre National Serbe de Novi Sad, 2003), *On n'évite ni le malheur ni le péché* d'A. Ostrovski (Théâtre National de Subotica, 2004), *Roméo et Juliette: R&J* de W. Shakespeare (Théâtre National Serbe de Novi Sad, 2005), *Bastien et Bastienne* de W.A. Mozart (Théâtre National de Subotica),

*Le Moche* d'après le conte de H. K. Andersen (BELEF 06, Festival d'été de Belgrade, et « Dusko Radovic » Théâtre, Belgrad, 2006), *La Belle et la Bête* d'après C. Perrault (Théâtre National de Bosnie, Zenica, Bosnie et Herzégovine, 2006), *Iwanow* d'A.Tchékhov (Théâtre National Serbe de Novi Sad, 2007), *Coccinelles* de V. Sigarev (Théâtre National de Bosnie, Zenica, Bosnie et Herzégovine, 2008), *Forteresse Europe* d'I. Marojevic (BELEF 08, Belgrade, 2008), *Haarmann* de Marius von Mayenburg (Atelje 212, Belgrade, 2009), *Une maison de poupée* de H. Ibsen (Théâtre National de Sombor, 2010), *Barbelo* de B. Srbljanović (Théâtre National Serbe de Novi Sad, 2010), *Hyvä Boy* de M. Marković (Théâtre National Serbe de Novi Sad, 2011).

Predrag Štrbac a obtenu plusieurs prix dont celui du meilleur spectacle du festival BELEF 06 pour *Le Moche*, celui du meilleur spectacle et de la meilleure mise en scène pour *Disco Pigs* au Festival de théâtre de Ternopil en Ukraine, et celui du meilleur spectacle de la saison pour *La poule* de N. Koljada au Théâtre National de Banja Luka en Bosnie et Herzégovine.

### **Jean-Claude BERUTTI**

metteur en scène de la lecture scénique de

*Les vingt-quatre heures de Tina Pools à la recherche de son bonheur*

Le metteur en scène français Jean-Claude Berutti a monté Brecht, Ionesco, Molière, Tchékhov, Tabori, Dvořák, Martin du Gard, Mann, Verdi, Srbljanović, Goldoni, Sciarrino, Berio, Pinter, Bruni-Tedeschi, Gorki, Akakpo, Schiller, Shakespeare, Wagner, Schnitzler et quelques autres à Bruxelles, Paris, Francfort, Moscou, Gand, Nicosie, Leipzig, Lyon, Bad Hersfeld, Tel Aviv, Dortmund, Tunis et Lomé...

En 2007, il a reçu le Lionceau d'or de Venise pour sa trilogie goldonienne « Zelinda et Lindoro ». En 2008, il a dirigé la Troupe de la Comédie Française dans « Les Temps difficiles » de Edouard Bourdet.

Entre 1997 et 2011, il a dirigé deux des théâtres français les plus emblématiques : le Théâtre du Peuple de Bussang et La Comédie de Saint-Etienne. Parallèlement, il a présidé la Convention Théâtrale Européenne (2004/2010) et développé ce réseau pour en faire le premier réseau européen de théâtre public.

Depuis janvier 2011 il est directeur artistique de sa propre compagnie. Associé à la scène nationale de Martigues il a créé « Super heureux ! » de Silke Hassler et « Je pense à Yu » de Carole Fréchette, deux spectacles qu'on pourra voir à Paris au cours de la saison 12/13. La compagnie a présenté de nombreux textes mis en espaces d'auteurs francophones vivants, dont Paul Emond, Salomé Broussky, Etel Adnan, René Zahnd et à présent Marie Henry.

Il consacre par ailleurs son activité de metteur en scène invité à des textes d'aujourd'hui : « Le retour de Saturne » de Noah Haidle à Nuremberg, la version allemande de « Super heureux ! » au Josefstadt de Vienne, « Les femmes de Bergman » de Nikolai Rudkowski au ZKM de Zagreb en version croate avant d'en réaliser une version française..

Lire. Lire et relire. La vitalité du théâtre dépend du renouvellement de ses formes.

En collaboration avec les comités de lecture d'autres institutions, le Groupe de lecteurs du Théâtre de la Place se veut un lieu de découverte de textes d'auteurs contemporains ou non, de toutes langues et de tous pays.

Le Groupe de lecteurs s'est donné pour mission de faire découvrir la littérature dramatique, tant au public qu'aux professionnels, et de construire avec les auteurs vivants une relation d'écoute, dans un esprit d'accompagnement.

Après avoir lu un choix considérable de nouvelles pièces belges, le Groupe de lecteurs du Théâtre de la Place a choisi *Les vingt-quatre heures de Tina Pools à la recherche de son bonheur* de Marie Henry pour l'édition 2013 de TRAMES.

## CONTACTS

### THÉÂTRE DE LA PLACE

Place de l'Yser 1 • 4020 Liege  
Tél : +32 (0)4 342 00 00  
Fax : +32 (0)4 341 35 44  
E-Mail : f.bertrand@theatredelaplace.be  
Web : <http://www.theatredelaplace.be/>

### CONVENTION THÉÂTRALE EUROPÉENNE

ETC-CTE  
c/o Deutsches Theater  
Schumannstr. 13A  
10117 Berlin  
Germany  
Tel : +49.30.284.41.460  
Fax : +49.30.284.41.488  
E-mail : [convention\[at\]etc-cte.org](mailto:convention[at]etc-cte.org)  
Web: [www.etc-cte.org](http://www.etc-cte.org)

### DEUTSCHES THEATER

Schumannstraße 13a  
10117 Berlin  
ALLEMAGNE  
Téléphone : 0049 30 284 41 361  
Fax : 0049 30 284 41 493  
Email : [cmueller@deutschestheater.de](mailto:cmueller@deutschestheater.de)  
Site Web : [www.deutschestheater.de](http://www.deutschestheater.de)

### FONDAZIONE TEATRO DUE

Viale Basetti 12a,  
43121 Parme  
ITALIE  
Téléphone : 0039 521 2822 12  
Fax : 0039 521 231232  
Email : [f.gandini@teatrodue.org](mailto:f.gandini@teatrodue.org)  
Site Web : [www.teatrodue.org](http://www.teatrodue.org)

### TEATRUL NATIONAL 'MARIN SORESCU' - CRAIOVA

A.I. Cuza nr. 11  
200 585 Craiova  
Dolj  
ROUMANIE  
Téléphone : +40 251 416 942  
Fax : +40 251 414 150  
Email : [secretariat@tncms.ro](mailto:secretariat@tncms.ro)  
Site Web : [www.tncms.ro](http://www.tncms.ro)

### CENTRUL CULTURAL « JEAN BART »

Str. Progresului, Nr. 34  
820029 Tulcea  
ROUMANIE  
Téléphone : +40 240 519 329  
Fax : +40 240 519 329  
Email : [elena.orbocea@gmail.com](mailto:elena.orbocea@gmail.com)  
Site Web : [www.artl.ro](http://www.artl.ro)

### THÉÂTRE NATIONAL SERBE (SRPSKO NARODNO POZORIŠTE)

Pozorisni trg 1  
21000 Novi Sad  
SERBIE  
Téléphone : 00 381 63 56 21 63  
Fax : 00 381 21 66 23 391  
Email : [branslav.vesnic@snp.org.rs](mailto:branslav.vesnic@snp.org.rs)  
Site Web : [www.snp.org.rs](http://www.snp.org.rs)

## SOIRÉE DE CLÔTURE DE L'ATELIER TRAMES

### LES VINGT-QUATRE HEURES DE TINA POOLS À LA RECHERCHE DE SON BONHEUR DE MARIE HENRY

- Présentation de l'atelier de traduction et de mise en scène
- Mise en espace : Jean-Claude Berutti

Avec :

Marie-Rose Roland  
Nicole Oliver  
Anna Moysan

**Vendredi 8 mars 2013 à 20 Heures 15**  
**Au Théâtre de la Place, dans la petite salle**

Entrée libre

Sur réservation au : T. +32 (0)4 342 00 00

[www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)

Billetterie lu-ve (13h-18h)

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

